



N°3
25/05/2018



Animateur filière

Sylvie LEMMET
ASTREDHOR Sud-Ouest
GIE Fleurs et Plantes
sylvie.lemmet@astredhor.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Grand Sud-Ouest
Horticulture/Pépinière N°3
du 22/05/2018 »



Edition Horticulture

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2018

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Pucerons

- **augmentation des risques de développement et de dispersion par les formes ailées** : surveiller en particulier, Calibrachoa, Dalhia, Fuchsia, Ipomée, Piment, Rosier, ...

Thrips

- **augmentation des risques et accélération des cycles avec la montée des T°** : surveiller en particulier, Géranium lierre, Estragon, Verveine..., frapper régulièrement les fleurs des astéracées, de couleur bleue.

Aleurodes

- **augmentation des risques et accélération des cycles avec la montée des T°** : surveiller particulièrement, vigilance sur *Bemisia tabaci* (*Abutilon*, *Dipladénia X*, *Lantana*, *Hibiscus*...)

Tétranyques

- **augmentation des risques et accélération des cycles avec la montée des T°** : surveiller particulièrement, Agrumes, Gaura, Géranium Lierre, Dalhia, Sauge, Verveine...

Viroses

- **Tospovirus** : symptômes souvent discrets sur les petits lots de de printemps, trier/jeter après confirmation, risque de thrips porteurs sur les cultures estivales !

Oïdium

- **climat variable favorable** : surveiller particulièrement, Pétunia, Verveine, Sauge, Romarin, Rosier...

Botrytis

- **risques en principe en baisse** : nettoyer, écarter si possible vos restes de printemps.

Mildiou

- **risques en principe en baisse** : vigilance sur le risque de *Bremia lactucae* sur astéracées (Cinénaire maritime, salade, gazania)

Bactérioses

- **alerte sur géranium** : quelques cas de *Xanthomonas campestris pelargonii*

Préambule

Les observations sont menées essentiellement dans le cadre du service conseil animé par ASTREDHOR Sud-Ouest et sur des parcelles de la station d'expérimentation de Villenave d'Ornon (33).

Le territoire couvre la Nouvelle-Aquitaine (essentiellement ex Aquitaine et Poitou-Charentes) et l'Occitanie (essentiellement ex Midi Pyrénées).

Les visites conseils sont réalisées sur près de 50 entreprises de production horticole, essentiellement de plantes en pot, plantes à massif, plants maraîchers, aromatiques, et principalement sous abris (sauf chrysanthèmes menés aussi en plein air en été).

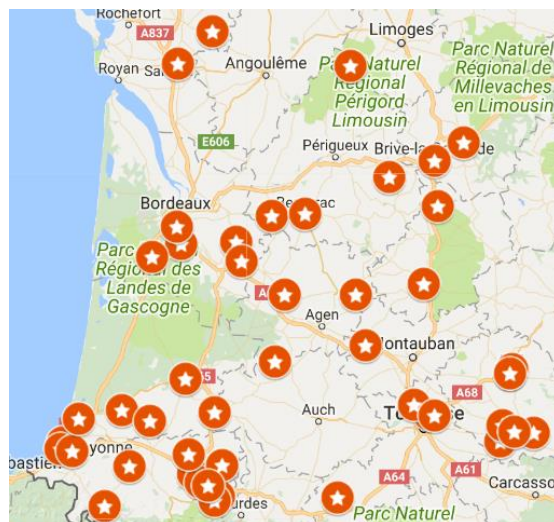
La fréquence des visites conseil sur les entreprises varie de 1 à 10 par an, et les informations sont aussi alimentées par des échanges réguliers toute l'année.

Des pièges installés sur quelques entreprises et à la station d'expérimentation de Villenave d'Ornon (33) permettent de suivre certains lépidoptères (mai à octobre sauf pour *Duponchelia sp* suivi toute l'année) :

➔ Pyrale du cyclamen *Duponchellia fovealis*, Tordeuse de l'œillet *Cacoecimorpha pronubana*, Noctuelle de l'artichaut *Chrysodeixis chalcites*, Noctuelle de la tomate *Helicoverpa armigera*, Noctuelle Gamma *Autographa gamma*, Noctuelle ou légionnaire de la betterave *Spodoptera exigua*, Noctuelle méditerranéenne ou légionnaire du coton *Spodoptera littoralis*

En horticulture, les diagnostics sauf mention particulière sont effectués sous abris.

Nous noterons (II) les organismes réglementés classés catégorie II, et (I) ceux classés catégorie I.



Méthode de recueil des données d'observations

Ce BSV est alimenté par **350 diagnostics** réalisés sur **39 visites d'entreprises horticoles** du Sud-Ouest de la **semaine 12 à la semaine 20**. Les observations concernent les cultures touchées par un bio-agresseur. Les cultures saines ne sont pas notées.

Pour chaque catégorie de bio-agresseur et pour chaque observation :

- un **niveau d'attaque** est relevé (1 : faible, 2 : moyen, 3 : attaque fort).
- une **moyenne pondérée** est calculée avec les coefficients 1, 2, 3 suivant l'effectif des observations par niveau d'attaque : $(nb\ obs.\ au\ niveau\ 1 \times 1 + nb\ obs.\ au\ niveau\ 2 \times 2 + nb\ obs.\ au\ niveau\ 3 \times 3) / nb\ obs.$: c'est une indication d'**intensité d'attaque** (échelle 1 à 3).
- un **% d'observations** est calculé par bio-agresseur $(nb\ obs. / total\ nb\ obs.)$
- un **% d'entreprises touchées** est calculé par bio-agresseur.
- les cultures touchées sont listées et le nombre d'observations réalisées est précisé entre parenthèses

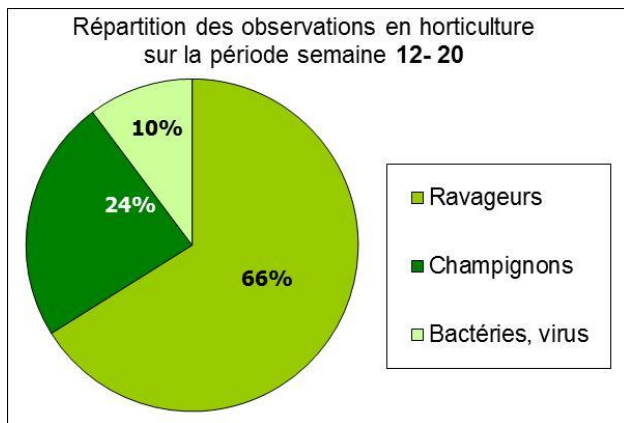
Quelques observations sont relevées sur **plants maraîchers** surtout au printemps et sur **pieds-mères** d'août à mars.

Le niveau d'attaque pondéré est une indication **d'intensité d'attaque** (échelle 1 à 3).

Le nombre d'observations est une indication de **fréquence d'attaque**.

Pour cette période d'observation, 66% des diagnostics ont porté sur des ravageurs, 24% sur des maladies cryptogamiques et 10% sur des maladies bactériennes et virales (contre 14%).

Evaluer les risques		Analyser et gérer les risques
Intensité d'attaque 1	Faible , peu de petits foyers	→ observer l'évolution du ravageur, la gestion par les auxiliaires si présents
Intensité d'attaque 2	Moyenne , quelques gros, ou nombreux petits, foyers	→ réajuster la protection vis-à-vis du bio-agresseur en renforçant les lâchers d'auxiliaires contre les ravageurs ou en intervenant avec un produit de bio contrôle respectant au mieux les auxiliaires.
Intensité d'attaque 3	Forte , généralisée ou en voie de l'être	→ intervenir en privilégiant des produits présentant le plus faible risque pour la santé et l'environnement, réduire le niveau de pression
Dans tous les cas, gérer les foyers (élimination, taille, interventions localisées)		



Légende des tableaux qui suivent

1 < niveau d'attaque < 1,5	< 10% d'entreprises touchées
1,5 < niveau d'attaque < 2	10 < % entreprises touchées < 30%
2 < niveau d'attaque < 2,5	30 % < % entreprises touchées < 50%
niveau d'attaque > 2,5	% entreprises touchées > 50%

Repérage sur les cultures observées

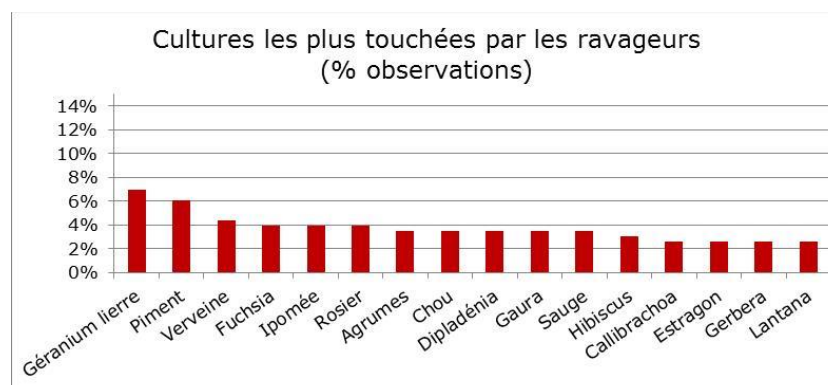
Les diagnostics sur cette période concernent essentiellement des cultures destinées aux ventes de printemps (plantes annuelles de semis, plantes de diversification de boutures, plants maraîchers, plantes aromatiques, potées fleuries de géranium, fuchsia...). Deux entreprises ont aussi des pieds-mères et commercialisent des jeunes plants. Les conditions météorologiques, fraîches et très pluvieuses ont été exceptionnellement défavorables aux ventes jusqu'à la 3^{ème} semaine d'avril.

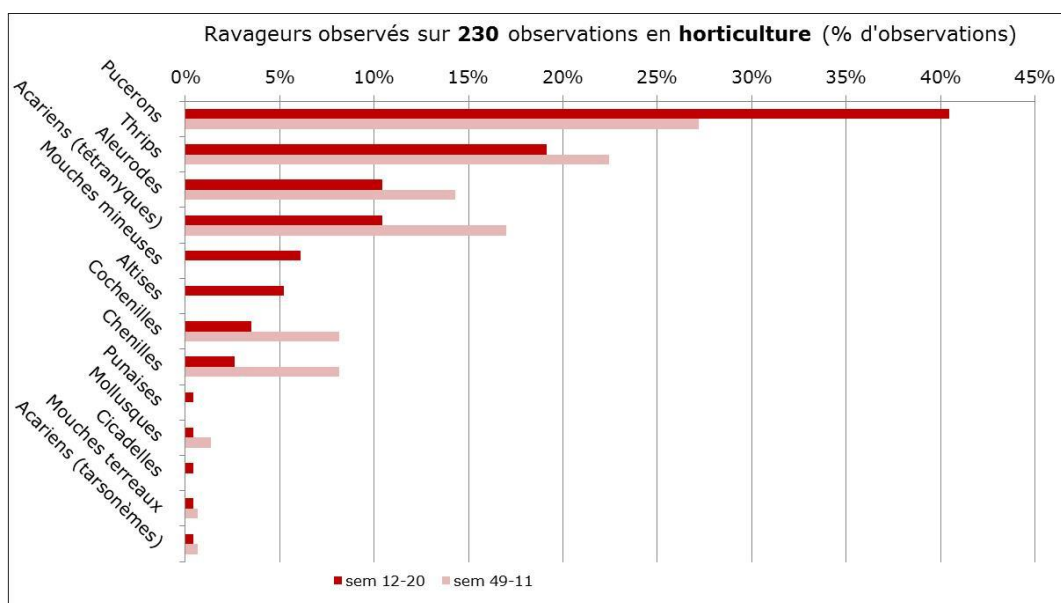
Ravageurs

230 observations (66% des observations) ont été réalisées sur des cultures touchées par des ravageurs ; (contre 60% pour la période précédente). **Les conditions météorologiques n'ont pas été aussi favorables à leur développement alors qu'elles le sont habituellement au printemps.**

Nous présentons les bio-agresseurs par ordre décroissant du nombre d'observations. Les cultures sont listées et le nombre d'attaques observées est précisé entre parenthèse. Nous n'apportons de développement que pour les ravageurs les plus observés (plus de 10% des observations) soit dans l'ordre décroissant du nombre de diagnostics : **Pucerons, Thrips, Aleurodes, Tétranyques**, sont les ravageurs les plus souvent diagnostiqués pour la période.

Tableau 1 HORTICULTURE	Traitement données Ravageurs 2018								
	1	2	3	nb obs.	nb ent.	% ent.	% obs.	% obs.rav	Indice de niveau d'attaque
tout ravageur confondu	156	59	15	230	39		66%	100%	1,4
Pucerons	69	18	6	93	29	74%	27%	40%	1,3
Thrips	31	9	4	44	22	56%	13%	19%	1,4
Aleurodes	16	7	1	24	12	31%	7%	10%	1,4
Acariens (tétranyques)	13	8	3	24	17	44%	7%	10%	1,6
Mouches mineuses	9	5		14	7	18%	4%	6%	1,4
Altises	9	3		12	12	31%	3%	5%	1,3
Cochenilles	3	5		8	4	10%	2%	3%	1,6
Chenilles	3	2	1	6	5	13%	2%	3%	1,7
Punaises	1			1	1	3%	0%	0%	1,0
Mollusques	1			1	1	3%	0%	0%	1,0
Cicadelles		1		1	1	3%	0%	0%	2,0
Mouches terreaux	1			1	1	3%	0%	0%	1,0
Acariens (tarsonèmes)		1		1	1	3%	0%	0%	2,0





• Pucerons

Observations du réseau



Piment (11), **Rosier** (8), **Calibrachoa** (6), **Fuchsia** (6), **Ipomée** (6),
 Sauge (4), Aubergine (3), Bougainvillée (3), Dipladénia (3), Géranium lierre (3), Pensée (3)
 Alstromère (2), Artichaut (2), Basilic (2), Dahlia (2), Gazania (2), Verveine (2)
 Ageratum (1), Agrumes (1), Capucine (1), Cassia (1), Divers (1), Euryops (1), Géranium zonale (1),
 Helichrysum (1), Hibiscus (1), Lantana (1), Marguerite (1), Nemesia (1), Œillet (1), Penstemon (1),
 Pentas (1), Pervenche (1), Pétunia (1), Phlox (1), Pourpier (1), Primevère (1), Sanvitalia (1), Tabac (1),
 Tomato (1), Torenia (1), Zinnia (1)

Ce ravageur reste au **1^{er} rang** des observations, il concerne **40% des diagnostics** de ravageurs sur la période. Les attaques en moyenne sont de **faible intensité (1.3** sur une échelle de 3), concernent **74% des visites d'entreprise** et touchent **42 cultures**.

Depuis mars, on observe un développement des pucerons sur les cultures de printemps.

On a relevé des espèces courantes :

- **Macrosiphum euphorbiae**, puceron de la tomate ou **Aulacorthum solani**, puceron de la pomme de terre ou **Myzus persicae**, puceron du Pêcher : sur Aubergine (3), Alstromère (2), Calibrachoa (6), Capucine (1), Cassia (1), Dahlia (2), Fuchsia (6), Gazania (2), Œillet interspécifique (1), Pervenche (1), Pétunia (1), Piment, Poivron (11), Tomato (1), Tabac (1), Verveine (2), Zinnia (1)
- **Aulacorthum solani** : Géranium lierre (4), des invendus de Pensée (3), Phlox (1), Pourpier (1), restes d'invendus de Primevères (1), Sanvitalia (1), Sauge (4)
- **Myzus persicae** : Ipomées (6), Lantana (1), Pentas (1),
- **Macrosiphum rosae** : sur Rosier (8)
- **Aphis gossypii**, puceron du melon : sur Ageratum (1), Hibiscus (1), Nemesia (1), Torenia (1) en serres chauffées.

Et des espèces particulières :

- **Aphis nerii**, le puceron jaune du Laurier rose sur Dipladénia X (3), avec un développement au détriment de *Myzus persicae* habituellement plus fréquent sur cette culture.
- **Aphis fabae**, puceron noir de la fève : sur Artichaut (1)

Enfin des espèces non identifiées sur : forte attaque sur agrumes (1) en semaine 17, sur Artichaut (1), sur Basilic (2), Bougainvillée (3), Euryops (1), Helichrysum italicum (1), Marguerite (1), Penstemon (1)

VOIR BIOLOGIE ET DEGATS DES PUCERONS SUR LE BSV N°1

Evaluation du risque

Si les conditions météorologiques fraîches et très humides n'ont pas été favorables jusqu'à la mi-avril, les montées des T° sous abris depuis favorisent le développement des pucerons.

Les auxiliaires indigènes peuvent être dorénavant très présents en protection raisonnée : parasitoïdes sur pucerons isolés, ou petite colonies, prédateurs (Syrphes, Coccinelles, Cécidomyies) sur foyers plus importants.



Myzus persicae sur Piment
(Astredhor Sud-Ouest)



Macrosiphum rosae sur Rosier
(Astredhor Sud-Ouest)



Myzus persicae sur Calibrachoa
(Astredhor Sud-Ouest)



Aulacorthum solani sur Fuchsia
(Astredhor Sud-Ouest)



Myzus persicae (et momies) sur Ipomée (Astredhor Sud-Ouest)



Aphis nerii sur Dipladénia X
(Astredhor Sud-Ouest)

BIOCONTROLE DES PUCERONS

Les conditions météorologiques du printemps n'ont pas été très favorables à l'activité des auxiliaires indigènes, mais leur rôle prend de l'importance depuis la mi-avril. Leur présence renforcée par des lâchers complémentaires permet un bio-contrôle dans les entreprises en protection biologique ou intégrée.

Les **parasitoïdes** jouent un rôle préventif. Ce sont des micro-hyménoptères **spécialistes** (*Aphidius sp* pour la plupart des espèces/momie dorée, *Praon sp* pour *Macrosiphum sp* par ex/momie blanche sur socle). Ils parasitent des pucerons isolés ou de petites colonies.

Les **prédateurs** débutent leur activité plus tardivement et jouent un rôle curatif dans les foyers. Ce sont des **généralistes** (coccinelles, syrphes, *Aphidoletes sp*, chrysopes), qui s'attaquent à beaucoup d'espèces de pucerons. Ce sont en général des **prédateurs de nettoyage**, capables de gérer des foyers importants. Des substances naturelles et champignons entomopathogènes sur les zones foyers (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, [ici](https://ephy.anses.fr/)) peuvent être utilisées (vérifier les homologations sur <https://ephy.anses.fr/>)



Pucerons parasités par *Aphidius sp*
Source : Astredhor Sud-Ouest



Emergence *Aphidius sp*/momie vide Source : Astredhor Sud-Ouest



Momie sur socle de *Praon sp*
Source : Astredhor Sud-Ouest



Larve de coccinelle sur Piment
Source : Astredhor Sud-Ouest



Nymph de coccinelle sur Piment
Source : Astredhor Sud-Ouest



***Harmonia axyridis* sur Fuchsia**
Source : Astredhor Sud-Ouest



Larve de Syrph sur Rosier
Source : Astredhor Sud-Ouest



Larve orangée d'Aphidoletes sur foyer
Source : Astredhor Sud-Ouest



Momies *A. nerii* / *Lysiphlebus testaceipes*
Source : Astredhor Sud-Ouest

• Thrips

Observations du réseau



Géranium lierre (13)

Estragon (6), **Verveine** (4)

Brachycome (2), Divers (2), Fuchsia (2), Gerbera (2), Piment (2)

Agathea (1), Ageratum (1), Basilic (1), Gaura (1), Géranium zonale (1), Hibiscus (1), Hortensia (1), Impatiens (1), Lobularia (1), Osteospermum (1), Pétunia (1)

Ce ravageur reste au 2^{ème} rang des observations, il concerne **19% des diagnostics** de ravageurs sur la période. Les attaques en moyenne sont de **faible intensité (1.4)** sur une échelle de 3, concernent **56% des visites d'entreprise** et touchent **19 cultures**.

Ce sont surtout les cultures chauffées en automne hiver qui sont les plus touchées par **Frankliniella occidentalis**, en particulier les pieds-mères. Dans les cultures menées sous abris peu chauffés ou froid, les attaques sont restées faibles pour l'instant, les conditions météorologiques fraîches et très humides ayant été plutôt défavorables jusqu'à la mi-avril 2018.

Sur **Estragon** (6) : il peut s'agir de Frankliniella, mais sur un site **Le Thrips du tabac**, *Thrips tabaci* a été identifié en nombre sur Estragon (1) et Verveine citronnelle (1) avec des dégâts importants en semaine 15 ! Ces cultures sont cultivées en bisannuelles sous abris froid.



Sur **Hortensia** (1), **Thrips setosus** est présent sur un site touché depuis 2017 sur les lots forcés au printemps, avec peu de dégâts visible cependant. Cette nouvelle espèce est un ravageur du feuillage, il se développe vite et est à surveiller car la lutte biologique habituelle peut ne pas fonctionner.

Sur **Hibiscus** (1) et **Impatiens de Nouvelle Guinée** (1), quelques adultes et larves d'**Echinothrips americanus** ont été observés sur un site habituellement touché depuis la semaine 17. Une forte attaque a été observée sur un autre site sur un petit lot d'**Impatiens du Zaïre** (1). Les adultes volant peu ne sont pas être piégés par les panneaux englués. Les larves, nymphes, blanches effilées, présentes sous les feuilles d'assez grande taille ne sont pas prédatées par les acariens prédateurs habituellement utilisés contre *Frankliniella occidentalis*.

VOIR BIOLOGIE ET DEGATS DE FRANKLINIELLA OCCIDENTALIS SUR BSV N°1

Evaluation du risque

Les montées de température sous abris surtout depuis la mi-avril, ainsi que la présence importante de fleurs sur les fins de cultures de printemps vont favoriser le développement de *Frankliniella occidentalis* et en accélérer le cycle.

Les observations des pièges et des cultures doivent être régulières ! (sous les feuilles, dans les bourgeons, sur les pièges englués, dans les fleurs par frappe, surtout celles riches en pollen et de couleur bleues ou jaunes. Il faut repérer les larves parfois avec une loupe.

Vecteurs de tospovirus, la vigilance s'impose !

Le risque de transmission virale par des thrips porteurs contaminés sur des cultures vendues au printemps est important, les adultes peuvent vivre longtemps (jusqu'à 70j), il faut éviter la cohabitation des fins de cultures de printemps avec celles démarrées pour la vente en automne (Cyclamen, Chrysanthème...) ou limiter les risques par du cloisonnement (bandes engluées jaunes ou bleues) !



Dégâts thrips (œdème) sur Géranium (Astredhor Sud-Ouest)



Dégâts thrips (déformations) sur Estragon (Astredhor Sud-Ouest)



Dégâts (taches claires) et larves thrips sur Verveine (Astredhor Sud-Ouest)



Dégâts thrips (cicatrices foliaires) sur Gerbera (Astredhor Sud-Ouest)



Dégâts thrips (décolorations) sur fleurs de Gerbera (Astredhor Sud-Ouest)



Adultes thrips sur fleurs d'Hibiscus (Astredhor Sud-Ouest)

BIOCONTROLE DES THRIPS

Des lâchers d'**acariens** peuvent être programmés contre les larves, en gestion préventive, dès le démarrage des cultures. Ce sont des **prédateurs de protection** qui sont efficaces sur des populations faibles à moyennes : *Neoseiulus cucumeris* à partir de $T^{\circ}_{moy} > 12^{\circ}C$ et *Amblyseius swirskii* à partir de $T^{\circ}_{moy} > 15^{\circ}C$. Leur activité peut être « boostée » par des apports de pollen de *Typha*. Lorsque les thrips se développent, un réajustement des doses est nécessaire mais pas toujours suffisant.

Contre le stade pupes, le **Staphylin** *Atheta coriara* peut être assez facilement utilisé, il agit à la surface du sol ou des substrats (kit d'élevage commercialisé).

D'autres moyens sont identifiés mais moins utilisés (nématodes en pulvérisation, acariens prédateurs du sol...larves d'*Orius* sp) et des substances naturelles et champignons entomopathogènes sur les zones de foyers (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, ici, vérifier les homologations sur <https://ephy.anses.fr/>)



N. cucumeris et larve thrips
(Source : www.biologicalservices.com.au)



Elevage Atheta coriara
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Atheta coriara larve et adulte
(Source : courtesy of tuinkrant.com)

• Aleurodes

Observations du réseau



Lantana (5), **Hibiscus** (4)

Abutilon (2), Agrumes (2), Aubergine (2)

Coleus (1), Dipladénia (1), Géranium odorant (1), Gerbera (1), Heliotrope (1), Hortensia (1),

Pelargonium (1), Tomate (1), Zinnia (1)

Ce ravageur monte au **3^{ème} rang** des observations, il concerne **10% des diagnostics** de ravageurs sur la période. Les attaques en moyenne sont de **faible intensité** (1.4 sur une échelle de 3), concernent **31% des visites d'entreprise** et touchent **24 cultures**.

Ce sont pour l'instant, les cultures chauffées en automne hiver qui sont les plus touchées, en particulier les pieds-mères. Dans les cultures menées sous abris peu chauffés ou froid, les attaques sont restées faibles pour l'instant, les conditions météorologiques fraîches et très humides ayant été plutôt défavorables jusqu'à la mi-avril 2018.

L'aleurode du tabac, *Bemisia tabaci*, difficile à gérer, à cycle plus rapide, est régulièrement observé sur Abutilon (2), Dipladénia X (1), Hibiscus (4), Lantana (5), mais se développe aussi sur d'autres espèces en cultures chauffées de pieds-mères ! (Heliotrope (1)).

L'aleurode commun *Trialeurodes vaporariorum* a été observé plus ponctuellement sur Aubergine (1), Coleus (1), Géranium odorant (1), Gerbera (1), Géranium odorant (1), Pelargonium grandiflorum (1), Tomate (1), Zinnia (1).

L'aleurode floconneux des agrumes, *Aleurothrixus floccosus* a été observé sur Agrumes (1) : il ne faut pas le confondre avec la cochenille farineuse des agrumes *Planococcus citri*, et savoir sous la pruine blanche et le miellat, repérer les pontes en cercles, les larves et puparia caractéristiques des aleurodes !

VOIR BIOLOGIE ET DEGATS DES ALEURODES SUR BSV N°1

Evaluation du risque

Les montées de température sous abris surtout depuis la mi-avril vont favoriser le développement des aleurodes.

Ce sont essentiellement les cultures longues qui sont concernées par *Bemisia tabaci* ; sur pieds-mères, les populations se maintiennent souvent parce que le matériel de base est touché. Le contrôle est difficile, et petit à petit, sur une saison ou d'année en année, le niveau de pression augmente. Vigilance !

Il faut observer régulièrement les cultures sensibles, repérer les œufs, larves avec une loupe, surveiller les captures d'adultes sur panneaux jaunes et agir dès la détection en renforçant les mesures si les populations se développent.

Attention aux adventices refuges, sous les tablettes ou dans les bords de parcelles (toile hors sol non jointives) !



Larves, pupes (pleines, vides) *Bemisia tabaci* sur Lantana (Astredhor Sud-Ouest)



Adultes *Bemisia tabaci* sur Abutilon (Astredhor Sud-Ouest)



Aleurothrixus floccosus sur Agrumes (Astredhor Sud-Ouest)

BIOCONTROLE DES ALEURODES

Des parasitoïdes peuvent être lâchés et assurent une protection préventive : *Encarsia formosa* (si T° moy < 25°C) et/ou *Eretmocerus eremicus* (si T° moy > 25°C). *Eretmocerus mundus* est spécialiste de *Bemisia tabaci*, mais n'est plus disponible chez les distributeurs.

Des acariens peuvent être lâchés contre les œufs et les larves. Ce sont des prédateurs de protection qui sont efficaces sur des populations faibles à moyenne. *Amblyseius swirskii* fait référence. Son activité peut être « boostée » par des apports de pollen de Typha, quand le niveau de pression d'aleurodes est faible, et que les plantes ne sont pas fleuries. Lorsque les aleurodes se développent, un réajustement des doses est nécessaire mais pas toujours suffisant surtout en périodes estivales ou les conditions climatiques sont assez défavorables aux acariens prédateurs. D'autres acariens sont proposés et à tester (*A. montdorensis*, *A. limonicus*, *Euseius gallicus*).

Une coccinelle prédatrice est proposée *Delphastus pusillus*, c'est un prédateur de nettoyage (œufs, larves), que l'on peut tenter d'installer sur des cultures longues et des serres chauffées toutes l'année.

La punaise *Macrolophus pygmaeus* très utilisée en cultures légumières prédate les œufs et les larves mais ne s'installe pas en cultures ornementales et ses piqûres de nutrition sont à craindre sur fleurs.

La mouche prédatrice *Coenosia attenuata* peut être observée en cultures, et peut jouer un rôle important.

Des substances naturelles et champignons entomopathogènes sur les zones foyers (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, [ici](#)) peuvent être utilisées (vérifier les homologations sur <https://ephy.anses.fr/>)



Encarsia formosa adulte
(Source : Syngenta Bioline)



Pupes parasitées noires et non parasitées blanches vides de Trialeurodes



A. Swirskii prédatant des larves de Bemisia (Source : Koppert)



Eretmocerus sp adulte
(Source : Syngenta Bioline)



Pupe vide jaunâtre (Trialeurodes sp), trou de sortie d'E. eremicus (Source Astredhor SO)



Pupe vide jaunâtre (Bemisia sp), trou de sortie d'E. mundus (Source Astredhor SO)



Delphastus sp sur rosier
(Source : Astredhor SO)



Delphastus Pusillus sur Bemisia
(Source : <http://www.buglogical.com>)



Coenosia attenuate sur Hibiscus, Poinsettia (Source Astredhor SO)

• Acariens (Tétranyques)

Observations du réseau



Sauge (3), Verveine (3)
Agrumes (2), Gaura (2), Géranium zonale (2), Ipomée (2)
Alocasia (1), Amicia (1), Bidens (1), Dahlia (1), Dipladénia (1), Fuchsia (1), Hibiscus (1), Impatiens (1),
Menthe (1), Rosier (1)

Ce ravageur reste et est aussi au **3^{ème} rang** des observations, il concerne **10% des diagnostics** de ravageurs sur la période. Les attaques en moyenne sont d'**intensité moyenne (1.6)** sur une échelle de 3), concernent **44% des visites d'entreprise** et touchent **24 cultures**.

Ce sont pour l'instant, les cultures chauffées en automne hiver qui sont les plus touchées par *Tetranychus urticae*, en particulier les pieds-mères et les cultures longues (agrumes). Dans les cultures menées sous abris peu chauffés ou froid, les attaques sont restées faibles pour l'instant, les conditions météorologiques fraîches et très humides ayant été plutôt défavorables jusqu'à la mi-avril 2018.

Sur agrumes, la reprise d'activité récemment de *Panonychus citri* a été observée sur un site.

VOIR BIOLOGIE ET DEGATS DES TETRANYQUES SUR BSV N°1

Evaluation du risque

Les montées de température sous abris surtout depuis la mi-avril vont favoriser le développement des tétranyques.

Il faut repérer les œufs, formes mobiles à la loupe et examiner régulièrement les plantes sensibles. La gestion précoce des foyers est la règle, car le ravageur se multiplie vite (deux fois plus vite que *Frankliniella occidentalis*).



Dégâts tétranyques sur Géranium
(Astredhor Sud-Ouest)



Dégâts tétranyques sur Bidens
(Astredhor Sud-Ouest)



Dégâts Panonychus citri sur Agrumes (Astredhor Sud-Ouest)

BIOCONTROLE DES TETRANYQUES

Le biocontrôle est géré par des lâchers d'**acariens** dont le plus efficace sur foyer *Phytoseiulus persimilis*, **prédateur de nettoyage**. D'autres acariens prédateurs de protection, à action préventive peuvent être utilisés : *Amblyseius californicus* et *A. andersonii*.

Des substances naturelles et champignons entomopathogènes peuvent être utilisés sur les zones foyers (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, [ici](https://ephy.anses.fr/), vérifier les homologations sur <https://ephy.anses.fr/>)

Enfin des auxiliaires indigènes prédateurs travaillent sur des foyers avancés : la **cécidomyie** *Feltiella acarisuga*, la **coccinelle** *Stethorus punctillum*, le staphylin *Oligota sp.*



Cocon de Feltiella
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Adulte et larve de Stethorus sp
(Source : Astredhor Sud-Ouest)



Phytoseiulus persimilis
(Source : Astredhor Sud-Ouest)

• Autres

Observations du réseau

- **Mouches mineuses** : des attaques en moyenne de faible intensité (1.4 sur une échelle de 3) ont concerné 6% des diagnostics de ravageurs et 14 cultures.

Il s'agit de mineuses spécifiques telles que la Mouche mineuse du Cèleri, *Philophylla heraclei* (Téphritidae) sur Cèleri (3), observée depuis semaine 15, de la Pegomyie *Pegomyia betae* (Muscidae) sur Bette, poirée (1) observée depuis semaine 18, de *Pegomyia solennis* (Anthomiidae) sur Oseille (1) observée depuis semaine 14. Les asticots sont de grande taille et les mines peuvent envahir largement le limbe.

Sur Gerbera (3), Capucine (1), Cléome (1), Gaillarde (1), Marguerite (1), Sauge (1), Verveine (1), des attaques de la Mineuse Horticole *Chromatomyia horticola* (Agromyzidae), peu graves sont observées au printemps : les mines sont plus fines et la puppe présente en fin de cycle dans une chambre nymphale en bout de galerie.



Philophylla heraclei sur Cèleri
(Astredhor Sud-Ouest)



Pegomyia betae sur Bette, poirée
(Astredhor Sud-Ouest)



Pegomyia solennis sur Oseille
(Astredhor Sud-Ouest)



C. horticola (piqûres de ponte) sur gerbera (Astredhor Sud-Ouest)



C. horticola (mines et pupes) sur Gerbera (Astredhor Sud-Ouest)



Chromatomyia horticola sur Cléome (Astredhor Sud-Ouest)

- **Altises** : des attaques en moyenne de faible intensité (1.3 sur une échelle de 3) ont concerné 5% des diagnostics de ravageurs et 2 cultures. Il s'agit de morsures d'adultes des Petites Altises des crucifères **Phyllotreta sp** Chou (7) depuis semaine 12, et de morsures d'adultes et de larves de la grosse altise du Fuchsia **Altica sp** sur Gaura (5) depuis semaine 15.
- **Cochenilles** : des attaques en moyenne d'intensité modérée (1.6 sur une échelle de 3) ont concerné 3% des diagnostics de ravageurs et 7 cultures. Il s'agit essentiellement de la cochenille des agrumes, **Planococcus citri** sur Agrumes (1), Artemesia (1), Cléome (1), Dipladénia (1), Ficus (1), Ipoméie (1), Tabac (1). Sur un lot d'Agrumes (1), un diagnostic de cochenille australienne **Icerya purchasi** a été effectué.
- **Chenilles** : des attaques en moyenne d'intensité modérée (1.7 sur une échelle de 3) ont concerné 3% des diagnostics de ravageurs et 5 cultures. Sur Giroflée (2) il s'agit de forte attaque de la Teigne des Crucifères, **Plutella xylostella**. Sur Agrumes (1) un diagnostic a été fait sur un lot de négoce de Mineuse des agrumes, **Philocnistis citrella**. Sur Cléome (1) une forte attaque de **Pieris sp** est à signaler. **Duponchelia fovealis** est toujours à surveiller sur Dipladénia (1)... et la noctuelle de l'artichaut **Chrysodeixis chalcites** est souvent repérée en autre sur Géranium Zonale (1).



Adulte, dégâts Phyllotreta atra sur Chou (Astredhor Sud-Ouest)



Philocnistis citrella sur agrumes (Astredhor Sud-Ouest)



Adulte, dégâts Plutella xylostella sur Cheiranthus (Astredhor Sud-Ouest)

- **Punaises** : la présence d'adultes de la punaise ornée du chou **Eurydema ornata** sur une culture de plants de Chou (1) en semaine 15.
- **Limaces** : une attaque significative sur une culture de plants de Piment, poivron (1) en semaine 16.
- **Cicadelles** : des décolorations du feuillage provoquées par une assez forte attaque sur une re-culture de Romarin (1) en semaine 14.
- **Mouches des terreaux** : l'observation de **Lyprauta sp** sur des pieds-mères divers (1), sans dégât notable, avec un entoillement de surface sur le terreau et la présence d'asticots, longs, marron clair, se fauflant rapidement dans des tubes de soies, de pupes et d'adultes marron clair.
- **Tarsonèmes** : une assez forte attaque sur Dipladénia X (1) de **Polyphagotarsonemus latus**, confirmée par l'observation de formes mobiles et d'œufs sur les jeunes feuilles épaissies, enroulées, en semaine 15.

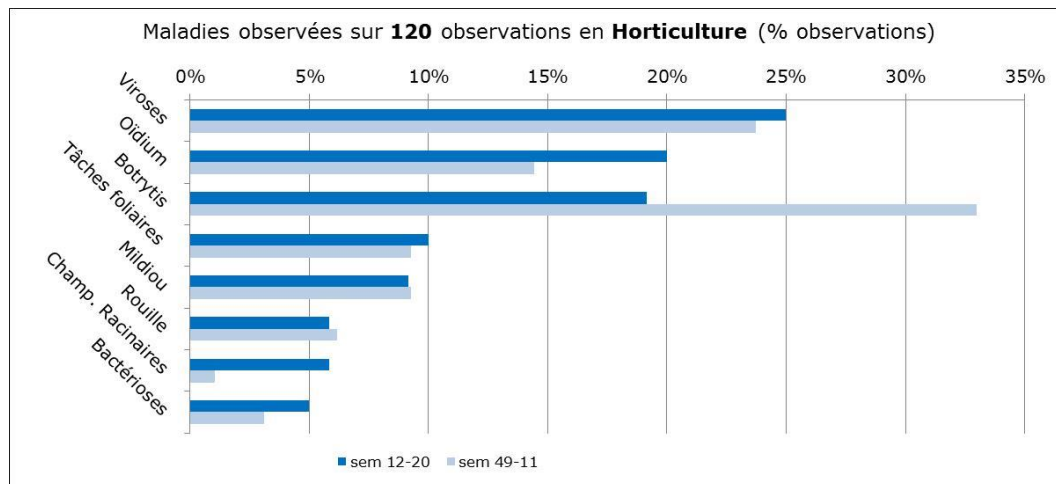
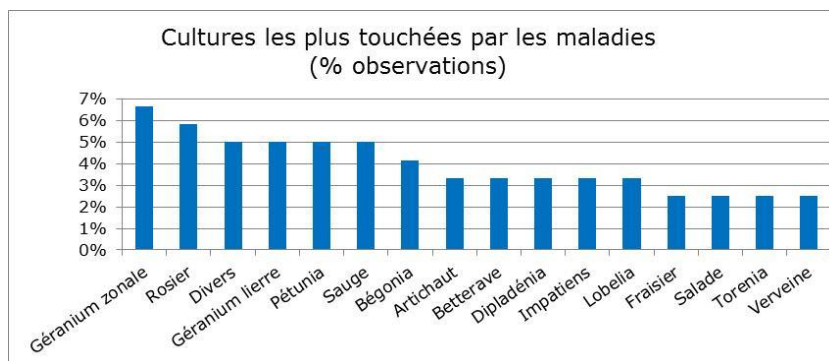
Maladies

120 observations (34% des observations) ont été réalisées sur des cultures touchées par des maladies : 24% concernent des maladies cryptogamiques (contre 26% pour la période précédente) et 10% des maladies virales et bactériennes (contre 14%). **Les conditions très humides et fraîches jusqu'à mi-avril ont été plus favorables au développement des champignons pathogènes de feuillage qu'elles ne le sont habituellement.**

Nous présentons les bio-agresseurs par ordre décroissant du nombre d'observations. Les cultures sont listées et le nombre d'attaques observées est précisé entre parenthèse. Nous n'apportons de développement

que pour les maladies les plus observées (plus de 10% des observations) soit dans l'ordre décroissant du nombre de diagnostics : **Viroses, Oïdium, Botrytis, Taches foliaires ...** sont les maladies les plus souvent diagnostiquées sur la période.

Tableau 2 HORTICULTURE	Traitement données Maladies 2018								
	1	2	3	nb obs.	nb ent.	% ent.	% obs.	% obs.mal	Indice de niveau d'attaque
toute maladie confondue	69	40	11	120	39		34%	100%	1,5
Viroses	16	13	1	30	13	33%	9%	25%	1,5
Oïdium	10	10	4	24	14	36%	7%	20%	1,8
Botrytis	15	6	2	23	14	36%	7%	19%	1,4
Tâches foliaires	10	2		12	9	23%	3%	10%	1,2
Mildiou	4	4	3	11	8	21%	3%	9%	1,9
Rouille	4	2	1	7	7	18%	2%	6%	1,6
Champ. Racinaires	6	1		7	6	15%	2%	6%	1,1
Bactérioses	4	2		6	4	10%	2%	5%	1,3



• Viroses

Observation du réseau



Lobelia (4), Pétunia (4), Géranium lierre (3)

Bégonia (2), Cléome (2), Diascia (2), Nemesia (2), Osteospermum (2), Renoncule (2), Rungia (2)
 Coleus (1), Géranium zonale (1), Gerbera (1), Isotoma (1), Piment (1)

Les viroses montent au **1^{er} rang** des observations, elles concernent **25% des diagnostics** de maladies sur la période. Les attaques sont d'**intensité moyenne (1.5)** sur une échelle de 3), concernent **33% des visites d'entreprise** et touchent **15 cultures**.


Les diagnostics concernant majoritairement les tospovirus (**Tomato Spotted Wilt Virus TSWV**) et **Impatiens Necrotic Spotted Virus (INSV)**. Ils sont confirmés par l'utilisation de tests rapides ELISA ou par l'expérience acquise sur le sujet :

- TSWV sur : **Géranium lierre (3)** sur deux sites, sur 'Framboise bicolore', 'Rouge foncé bicolore', 'Decora rose', 'Decora Desrumeaux' et divers cultivars ; **Diascia (2)** sur deux sites, sur 'Sundiascia Rose XXL' et sur un autre cultivar non identifié ; **Géranium zonale (1), Gerbera (1), Piment (1), Renoncule (1), Rungia (1)**

- INSV sur : **Coleus** (1), **Lobelia** (3), **Bégonia** Summerwing et Tubéreux (2), **Nemesia** 'Neminio rouge/jaune', 'Sunpeddle Painted rose /blanc' (2), **Osteospermum** (2) sur 'Akila Grand Canyon' issus d'un semis, **Isotoma** 'Glowing Purple' (1), **Pétunia** 'Zin Fancel Purple' (1), **Rungia** (1)
- INSV ou TSWV ou les 2 sur **Lobelia** (1), **Pétunia** (1), **Renoncule** (1)

VOIR BIOLOGIE ET SYMPTOMES DES TOSPOVIRUS SUR BSV N°1

Sur **Cléome** (2), on a observé sur un site, sur des pieds-mères de 'Senorita' (blanc et surtout rose) des symptômes marqués de feuilles étroites, noirâtres avec une hypothèse très probable du **Cleome Leaf Crumple Virus** (CILCrV).

 Sur **Pétunia** (3), des symptômes de mosaïque foliaire accompagnés de légères déformations ont révélé grâce à un test rapide ELISA (TMV, Mosaïque du Tabac) la présence du **Tobamo Petunia Virus** sur 2 sites et au moins 3 variétés : 'Blanket Simple rose', 'Senorita Blue', 'Zin Fancel Purple' (associé à INSV).

LE GROUPE DES TOBAMOVIRUS

Principalement transmis par contact et les inoculations mécaniques (outil, sol, bouturage). Pas transmis par la semence ni le pollen et aucun vecteur connu. Particulièrement redoutables dans les cultures par leur longue persistance hors de la plante (débris végétaux, mauvaises herbes), leur résistance à la chaleur, à l'alcool, à la sécheresse et leur transmission par simple contact. TMV facilement transmis par les travailleurs qui fument ! Plantes sensibles : dahlia, solanacées (pétunia...), aeschynanthus, gesnériacées. Symptômes : malformations des feuilles, avec un limbe recroquevillé, rabougri ou filiforme, gaufré et enroulé vers la face supérieure. Accompagnée d'une mosaïque diffuse avec larges plages jaunes à vertes pâles. Affectent les feuilles terminales. Entre nœuds courts, nanisme. Sur fleurs, taches en anneaux qui s'élargissent en taches foncées, observées le plus souvent avant les symptômes foliaires...

Evaluation du risque

Ce sont surtout les tospovirus qui sont à craindre. Il faut identifier les symptômes et faire confirmer le diagnostic (utilisation de tests rapides ELISA), pour éliminer au plus tôt les plantes malades. Transmis par les thrips, ces maladies se développent d'année en année, car le contrôle de *Frankliniella occidentalis* est difficile et que les adultes qui transmettent vivent longtemps !

La gamme de diversification de printemps issue le plus souvent de bouturage est souvent impactée, mais sur de petits lots de plantes, les symptômes peuvent donc être « discrets ».

L'enjeu consiste à minimiser la source d'*inoculum* pour ne pas risquer de contaminer par les thrips « porteurs » les cultures estivales (chrysanthème, cyclamen...). L'élimination des plantes malades est donc conseillée.



INSV sur Rungia
(Astredhor Sud-Ouest)



INSV sur Nemesia
(Astredhor Sud-Ouest)



INSV sur osteospermum
(Astredhor Sud-Ouest)



TSWV sur géranium lierre
(Astredhor Sud-Ouest)



TSWV sur Diascia
(Astredhor Sud-Ouest)



INSV ou TSWV sur Lobelia
(Astredhor Sud-Ouest)



INSV ou TSWV sur Lobelia
(Astredhor Sud-Ouest)



Tobamopetunia Virus
(Astredhor Sud-Ouest)



Cleome Leaf Crumple Virus
(Astredhor Sud-Ouest)

• Oïdium

Observation du réseau



Sauge (6), Rosier (5)

Dalhia (2), Pétunia (2), Romarin (2), Torenia (2)

Artichaut (1), Delphinium (1), Marguerite (1), Menthe (1), Penstemon (1)

Cette maladie monte au **2^{ème} rang** des observations, elle concerne **20% des diagnostics** de maladies sur la période. Les attaques en moyenne, sont de **forte intensité (1.8** sur une échelle de 3), concernent **36% des visites d'entreprise** et touchent **11 cultures**.

Plusieurs espèces sont possibles dont des généralistes *Erysiphe cichoracearum*, ou *Erysiphe polygoni* (Dalhia (2), Delphinium (1), Penstemon (1), *Salvia officinalis* (6)) ou des spécialistes comme *Sphaerotheca pannosa* sur Romarin (2), Rosier (5)), *Leveillula taurica* sur Artichaut (1).

Evaluation du risque

Maladie fréquente chaque année et parfois difficile à gérer, suivant les cultures et les espèces d'Oïdium (sans doute qu'un diagnostic précis serait utile).

L'alternance de nuits fraîches et humides et de journées ensoleillées au printemps augmente le risque sous abris.

Il faut surveiller les cultures sensibles, éviter de les placer dans des zones à climat variable (près de portes par ex).

VOIR BIOLOGIE ET SYMPTOMES DES OÏDIUMS SUR BSV N°1



Oïdium sur Sage officinale
(Astredhor Sud-ouest)



Oïdium sur Rosier
(Astredhor Sud-ouest)



Oïdium sur Sage
(Astredhor Sud-ouest)



Oïdium sur Dalhia
(Astredhor Sud-ouest)



Oïdium sur Romarin
(Astredhor Sud-ouest)



Oïdium sur Torenia
(Astredhor Sud-ouest)

• Botrytis

Observation du réseau



Divers (6), Impatiens (4)
Bégonia (2), Géranium zonale (2), Heliotrope (2)
Angelonia (1), Bacopa (1), Fuchsia (1), Géranium lierre (1), Pelargonium (1), Torenia (1), Zinnia (1)

La pourriture grise descend au **3^{ème} rang** des observations, elle concerne **19% des diagnostics** de maladies sur la période. Les attaques en moyenne, sont de **faible intensité (1.4)** sur une échelle de 3), concernent **36% des visites d'entreprise** et touchent **12 cultures**.

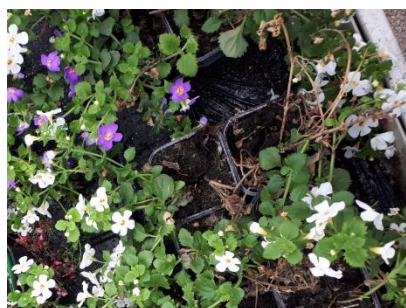
Evaluation du risque

Les conditions humides à l'automne et jusqu'à avril ont été très favorables au développement d'attaques, surtout sous abris plastiques, peu chauffés.

Il faut rester vigilant sur les cultures à haute densité surtout du fait des méventes de mars-avril. Il faut nettoyer régulièrement et éliminer les sources d'inoculum, aérer et gérer les arrosages (le matin).

A partir de mai, les conditions sont moins favorables, sauf pour les cultures distancées à l'extérieur suivant les pluies.

VOIR BOTRYTIS CINEREA OU POURRITURE GRISE SUR BSV N°1



Botrytis sur Bacopa
(Astredhor Sud-Ouest)



Botrytis sur Pelargonium
(Astredhor Sud-Ouest)



Botrytis sur Impatiens NG
(Astredhor Sud-Ouest)

• Taches foliaires

Observation du réseau



Betterave (4), Fraisier (3)
Verveine (2), Celeri (1), Célosie (1), Rosier (1)

Les taches foliaires montent au **4^{ème} rang des observations**, elle concerne **10% des diagnostics** de maladies sur la période. Les attaques en moyenne, sont de **faible intensité (1.2)** sur une échelle de 3), concernent **23% des visites d'entreprise** et touchent **12 cultures**.

- Sur plants de Betterave (4), il s'agit de la cercosporiose ou maladie des taches brunes de la betterave ***Cercospora beticola*** (maladie des taches brunes).

BIOLOGIE ET SYMPTOMES *CERCOSPORA BETICOLA*

Biologie : T°moyenne de 20°C et 80 mm de précipitation pendant la période de végétation favorable.
Symptômes : petites taches rondes et grisâtres avec bordure rougeâtre qui apparaissent sur la face supérieure des feuilles extérieures du bouquet foliaire. Par temps humide, apparition de petites ponctuations noires. En conditions favorables, les taches se multiplient jusqu'au dessèchement complet des feuilles touchées. Les feuilles intérieures sont ensuite touchées à leur tour.

- Sur plants de Fraisiers (3), il s'agit de la maladie des taches communes du fraisier provoquées par ***Mycosphaerella fragariae***.

BIOLOGIE ET SYMPTOMES DE LA MALADIE DES TACHES COMMUNES OU ROUGES DU FRAISIER

Maladie des taches communes ou taches rouges (*Mycosphaerella fragariae*).

Symptômes : petites lésions sur les toutes jeunes feuilles évoluant vers des taches plus ou moins circulaires de 3-6 mm au centre des taches grises ou blanches aux contours rougeâtres (contrairement à la Tache Pourpre). Confluence des taches et dessèchement des feuilles, de la plante, des sépales ; noircissement des

akènes sur le fruit en cas de forte attaque. Biologie : hibernation sur vieilles feuilles. Sporulation dès que T° moyenne de 5 °C. Infections à partir de 10 °C. Croissance optimale à 20- 25 °C. T°max de 30 °C.

- Sur Verveine (2) et plants de Cèleri (1) il s'agit de Septoriose : sur Verveine, **Septoria sp**, avec l'observation de petites taches violacées, au centre nécrotique ; sur Cèleri, **Septoria apiicola**, avec des taches marron clair ou sont visibles les stries de croissance du champignon.
- Sur Rosier (1), il s'agit de la maladie des taches noires **Marssonina rosae**, favorisée par l'aspersion, provoquant des taches avec une progression du champignon semblable à de l'encre de chine sur un buvard.

Evaluation du risque

Les conditions humides en automne et jusqu'à mi-avril, ainsi que les arrosages par aspersion, ou les condensats sous abris plastiques ont pu être favorables au développement d'attaques.

A partir de mai, les conditions sont en principe moins favorables.



Cercospora beticola sur Betterave
(Astredhor Sud-Ouest)



Septoria sp sur Verveine
(Astredhor Sud-Ouest)



Septoria apiicola sur Cèleri
(Astredhor Sud-Ouest)



Mycosphaerella fragariae sur Fraisier
(Astredhor Sud-Ouest)



Bremia lactucae sur Salade
(Astredhor Sud-Ouest)



Bremia lactucae sur Artichaut
(Astredhor Sud-Ouest)



Bremia lactucae sur Cinéraire maritime
(Astredhor Sud-Ouest)



Bremia lactucae sur Gazania
(Astredhor Sud-Ouest)



Bremia lactucae sur Gazania
(Astredhor Sud-Ouest)

• Autres

Observations du réseau

- **Mildiou** : des attaques en moyenne de forte intensité (1.9 sur une échelle de 3) ont concerné 9% des diagnostics de maladies et 7 cultures.
 - Meunier de laitue ou mildiou des astéracées, **Bremia lactucae** sur Artichaut (3), Salade (3), Cinéraire maritime (1), Gazania (1)
 - Mildiou du basilic, **Peronospora belbahrii** sur Basilic (1)
 - Mildiou de l'oignon, **Peronospora destructor** sur Oignon (1)
 - Mildiou de la tomate, **Phytophthora infestans** sur Tomate (1).

Evaluation du risque

Les conditions très humides du printemps ont été très favorables, renforcées par de fortes restitutions d'humidité par le sol.

Les attaques de mildiou sont toujours fortes et provoquent des pertes.

- **Rouille** : des attaques en moyenne d'intensité modérée (1.6 sur une échelle de 3) ont concerné 6% des diagnostics de maladies et 5 cultures.
 - Rouille brune du géranium, *Puccinia pelargonii var zonalis* sur Géranium zonale (2)
 - *Puccinia malvacearum* sur Rose trémière (2)
 - Rouille brune du Chrysanthème, *Puccinia chrysanthemi* sur Chrysanthème 'Polka Orange' (1)
 - *Puccinia menthae* (II) sur Menthe (1)
 - *Phragmidium mucronatum* sur Rosier (1), en particulier les cultivars 'Kimono', 'Yellow Summer', 'Astrée'.
- **Champignons racinaires** : des attaques en moyenne de faible intensité (1.1 sur une échelle de 3) ont concerné 6% des diagnostics de maladies et 5 cultures.
 - *Fusarium oxysporum f.sp.* sur Dipladénia (3)
 - *Fusarium oxysporum f.sp. melonis* (confirmé (LDA 33) sur jeunes plants Melon (1)
 - quelques pertes provoquées sans doute par du *Pythium sp* sur Géranium zonale (1), Pourpier (1), Verveine (1).
- **Bactérioses** : des attaques en moyenne de faible intensité (1.3 sur une échelle de 3) ont concerné 5% des diagnostics de maladies et 3 cultures.
 - *Xanthomonas campestris pelargonii* sur Géranium (4) : il s'agit de plants provenant de 3 origines, dont les foyers primaires n'ont pas toujours été repérés ; des symptômes foliaires ont été le plus souvent observés : taches huileuses noires auréolées de jaune, issues de contaminations probables par « splash ». Les préjudices sont lourds sur au moins 2 sites. Le risque de développement augmente avec la montée des températures (bactérie vasculaire, obstruction des vaisseaux conducteurs).
 - *Xanthomonas campestris begoniae* sur Bégonia 'Encanto Red' (1), hypothèse non confirmée
 - *Pseudomonas savastanoi pv. nerii* sur un lot de négoce de Dipladénia (1), avec l'observation de quelques symptômes.



Puccinia pelargonii var zonalis sur géranium Zonale (Astredhor Sud-Ouest)



Puccinia chrysanthemi sur Chrysanthème (Astredhor Sud-Ouest)



Puccinia malvacearum sur Rose trémière (Astredhor Sud-Ouest)



Phragmidium mucronatum sur Rosier (Astredhor Sud-Ouest)



Fusarium oxysporum f.sp. melonis (Astredhor Sud-Ouest)



Xanthomonas campestris pelargonii (Astredhor Sud-Ouest)

Aspects réglementaires

• Organismes nuisibles réglementés :

Ils sont définis dans l'**arrêté national de lutte du 31 juillet 2000** et dans l'arrêté du 24 mai 2006 qui traduit en droit français la directive 2000/29/CE concernant les mesures de protection contre l'introduction dans la communauté d'organismes nuisibles aux végétaux et aux produits végétaux et contre leur propagation à l'intérieur de la communauté et liste les **organismes nuisibles de lutte obligatoire** sur notre territoire. L'**arrêté du 15 décembre 2014** modifie et complète l'arrêté national du 31 juillet 2000. Il définit une nouvelle classification des organismes nuisibles en 3 catégories de dangers, selon la gravité du risque qu'ils présentent, et la plus ou moins grande nécessité, de ce fait, d'une intervention de l'Etat ou d'une action collective. Il précise la liste des **dangers sanitaires** de première et deuxième catégorie pour les espèces végétales et définit les nouvelles bases des actions de surveillance, de prévention et de lutte contre les dangers sanitaires auxquels sont exposés les végétaux. Il s'agit ainsi de mieux mettre en adéquation les moyens et ressources mobilisés par l'Etat ou par les organisations professionnelles avec la gravité du risque correspondant.

Textes réglementaires :

- <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000029958875&dateTexte=&categorieLien=id>
- <http://agriculture.gouv.fr/Categorisation-des-dangers-sanitaires>

La notion d'**organisme nuisible réglementé** englobe la notion d'**organismes de quarantaine**. Un organisme de quarantaine est défini par la Convention Internationale pour la Protection des Végétaux comme suit : « organisme nuisible qui a une importance potentielle pour l'économie de la zone menacée et qui n'est pas encore présent dans cette zone ou bien qui y est présent mais n'y est pas largement disséminé et fait l'objet d'une lutte officielle »

Toute personne qui constate sur un végétal la présence d'un organisme nuisible réglementé a l'obligation d'en faire déclaration auprès de la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF) (Service Régional de l'alimentation – SRAL ou de l'Organisme d'Evaluation Sanitaire)

• Passeports et Certificats Phytosanitaires Européens (PPE et CPE) :

Ils réglementent la circulation des végétaux en Europe et hors Europe. Les entreprises de production doivent être immatriculées, déclarer leur activité annuellement. Certains végétaux sont concernés par ces dispositifs.

Pour en savoir plus : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Circulation-des-vegetaux-ou>

• Plants de légumes :

Outre le respect de la réglementation sur la circulation des végétaux, la production est encadrée et suivie par le Service Officiel de Contrôle (SOC). Les producteurs en France et dans l'UE sont soumis à un agrément obligatoire. En France, un règlement technique de production est contrôlé sur les aspects qualité et suivi sanitaire et contrôle des parasites de quarantaine par le SOC. L'étiquetage est obligatoire : dénomination variétale, référence du producteur et n° de lot des plants pour assurer la traçabilité et remonter jusqu'à la semence initiale en cas de problème. Le contrôle sur les lieux de vente est assuré par la Direction Générale de la Concurrence, de la Consommation et de la Répression des Fraudes (DGCCRF) pour vérifier la qualité des plants de légumes mis en vente et leur étiquetage.

Pour en savoir plus :

- <http://www.gnis.fr/producteur-plants-legumes/>
- <http://www.gnis.fr/service-officiel-controle-et-certification/reglements-techniques-production-controle-et-certification/>

Les observations nécessaires à l'élaboration du **Bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Horticulture/Pépinière** sont réalisées par **ASTREDHOR Sud-Ouest GIE Fleurs et Plantes** sur des entreprises d'horticulture et de pépinière ornementale.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".